

Messe du mardi 19 février 2019

Mardi de la 6^e semaine du temps ordinaire

→ La 1^{ère} lecture du jour est ici élargie [Cf passages entre crochets]
à la totalité des chapitres 6 et 7 du Livre de la Genèse

Première lecture (Gn 6, 5-8 ; 7, 1-5.10)

« Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés »

⁰¹ Quand les hommes commencèrent à se multiplier sur la terre et qu'ils eurent des filles,

⁰² les fils des dieux s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles.

Ils prirent pour eux des femmes
parmi toutes celles qu'ils avaient distinguées.

→ Qui sont donc ces « dieux » qui prennent pour eux des femmes parmi les filles qu'ils ont distinguées ?

→ Des hommes qui se croient égaux en droit aux dieux antiques qui ont tout pouvoir sur hommes et femmes

⁰³ Alors le Seigneur dit :

« Mon souffle n'habitera pas indéfiniment dans l'homme : celui-ci s'égare
il n'est qu'un être de chair, sa vie ne durera que cent vingt ans. »

→ Grande est la colère du Seigneur voyant cela, et notamment le sort réservé aux filles ainsi enlevées

⁰⁴ En ces jours-là, et même plus tard, il y avait des géants sur la terre.

Les fils des dieux s'approchaient des filles des hommes et elles en avaient des enfants :
ce sont les héros du temps jadis, des hommes de renom.

→ Ces hommes plus grands que les autres réussissent ; passant pour des héros, ils se croient tout permis

⁰⁵ Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre,
et que toutes les pensées de son cœur
se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée.

→ Jésus le dira avec force : tout mal, toute abomination commence par des pensées du cœur malsaines

⁰⁶ Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ;
Il s'irrita en Son Cœur et Il dit :

→ Dans Sa colère contre les hommes Dieu va jusqu'à vouloir supprimer TOUT ce qu'Il avait créé de vivant !

⁰⁷ « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés

– et non seulement les hommes mais aussi les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel
– car je me repens de les avoir faits. »

→ Mais dans Sa Sagesse Dieu avait voulu donner à l'homme juste le pouvoir d'apaiser Sa colère

⁰⁸ Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur.

⁰⁹ Voici l'histoire de Noé.

Parmi ses contemporains, Noé fut un homme juste, parfait. Noé marchait avec Dieu.

¹⁰ Il engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet.

¹¹ Mais la terre s'était corrompue devant la face de Dieu, la terre était remplie de violence.

¹² Dieu regarda la terre, et voici qu'elle était corrompue
car, sur la terre, tout être de chair avait une conduite corrompue.

→ Cela me frappe, celle colère de Dieu venue d'abord de l'injustice faite aux filles par les "héros-dieux"...

¹³ Dieu dit à Noé : « Je l'ai décidé, c'est la fin de tout être de chair !
À cause des hommes, la terre est remplie de violence.
Eh bien ! je vais les détruire et la terre avec eux.

→ Lent à la colère notre Dieu garde toujours Sa compassion pour ceux et celles qui se tiennent près de Lui

¹⁴ Fais-toi une arche en bois de cyprès. Tu la diviseras en cellules et tu l'enduiras de bitume à l'intérieur et à l'extérieur.

¹⁵ Tu la feras ainsi : trois cents coudées de long, cinquante de large et trente de haut.

¹⁶ Tu feras à l'arche un toit à pignon que tu fixeras une coudée au-dessus d'elle. Tu mettras l'entrée de l'arche sur le côté, puis tu lui feras un étage inférieur, un deuxième étage et un troisième.

→ Le cyprès toujours vert sera symbole du Dieu toujours vivant et présent (Cf le sapin de Noël)

→ L'arche voulue par Dieu dira par sa matière même la présence et la solidité du Seigneur de l'univers

→ À cause de la sainteté de Noé Dieu va ainsi garder un petit reste de Sa Création pour la recréer tout entière

→ Dieu veut faire alliance avec tout ce qui vit avec les proches de Noé, hommes et femmes selon Son Cœur

¹⁷Et voici que moi je fais venir le déluge, les eaux recouvriront la terre ; ainsi je détruirai, sous les cieux, tout être de chair animé d'un souffle de vie. Tout ce qui vit sur la terre expirera. ¹⁸Mais, avec toi, j'établirai mon alliance. Toi, tu entreras dans l'arche et, avec toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils.

¹⁹De tout ce qui vit, tout ce qui est de chair, tu feras entrer dans l'arche un mâle et une femelle, pour qu'ils restent en vie avec toi.

²⁰De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce d'animaux domestiques, de chaque espèce de reptiles du sol, un couple t'accompagnera pour rester en vie.

²¹Et toi, procure-toi de quoi manger ; fais-en provision. Ce sera ta nourriture et la leur. »

²²Noé fit ainsi. Tout ce que Dieu lui avait ordonné, il le fit.

⁰¹Le Seigneur dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car j'ai vu qu'au sein de cette génération, devant moi, tu es juste.

→ La justice du juste s'étend à sa proche famille... Intercédons pour la justice de tous nos proches !

⁰²De tous les animaux purs, tu prendras sept mâles et sept femelles ; des animaux qui ne sont pas purs, tu en prendras deux, un mâle et une femelle ;

⁰³et de même des oiseaux du ciel, sept mâles et sept femelles, pour que leur race continue à vivre à la surface de la terre.

⁰⁴Encore sept jours, en effet, et je vais faire tomber la pluie sur la terre, pendant quarante jours et quarante nuits ; j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. »

→ Le sens m'en échappe beaucoup, mais Dieu avait déjà tenu à séparer les animaux "purs" et "impurs"

→ Plus tard, Jésus jeûnera pendant 40 jours et 40 nuits, et bientôt nous aurons 40 fois 24h de Carême...

⁰⁵Noé fit tout ce que le Seigneur lui avait ordonné.

⁰⁶Noé avait six cents ans quand eut lieu le déluge, c'est-à-dire les eaux sur la terre.

⁰⁷Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, à cause des eaux du déluge.

⁰⁸Des animaux purs et des animaux impurs, des oiseaux et de tout ce qui va et vient sur le sol,

⁰⁹un couple – un mâle et une femelle – entra dans l'arche avec Noé, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.

¹⁰Sept jours plus tard, les eaux du déluge étaient sur la terre.

¹¹L'an six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là, les réservoirs du grand abîme se fendirent ; les vannes des cieux s'ouvrirent.

¹²Et la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. ¹³En ce jour même, Noé entra dans l'arche avec ses fils Sem, Cham et Japhet, avec sa femme et les trois femmes de ses fils.

¹⁴Y entrèrent aussi tous les animaux selon leur espèce, tous les bestiaux selon leur espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, et tous les oiseaux selon leur espèce, tout ce qui vole, tout ce qui a des ailes.

¹⁵Couple par couple, tous les êtres de chair animés d'un souffle de vie entrèrent dans l'arche avec Noé.

¹⁶Ceux qui entraient, c'était un mâle et une femelle de tous les êtres de chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Alors le Seigneur ferma la porte sur Noé.

¹⁷Et ce fut le déluge sur la terre pendant quarante jours.

Les eaux grossirent et soulevèrent l'arche qui s'éleva au-dessus de la terre.

¹⁸Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre, et l'arche flottait à la surface des eaux.

¹⁹Les eaux montèrent encore beaucoup, beaucoup sur la terre ; sous tous les cieux, toutes les hautes montagnes furent recouvertes.

²⁰Les eaux étaient montées de quinze coudées au-dessus des montagnes qu'elles recouvraient.

²¹Alors expira tout être de chair, tout ce qui va et vient sur la terre : oiseaux, bestiaux, bêtes sauvages, tout ce qui foisonne sur la terre, et tous les hommes.

²²Parmi tout ce qui existait sur la terre ferme, tout ce qui avait en ses narines un souffle de vie mourut.

²³Ainsi furent effacés de la surface du sol tous les êtres qui s'y trouvaient, non seulement les hommes mais aussi les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel ; ils furent effacés de la terre : il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.

²⁴Et les eaux montèrent au-dessus de la terre pendant cent cinquante jours.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 28 (29), 1-2, 3ac-4, 3b.9c-10

R/ Le Seigneur bénit Son peuple en lui donnant la paix

Rendez au Seigneur, vous, les dieux,
rendez au Seigneur gloire et puissance.
Rendez au Seigneur la gloire de Son Nom,
adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.

→ Écoutez bien, hommes qu'on dit plus grands que les autres, pour ne pas vous prendre pour des dieux !

La voix du Seigneur domine les eaux,
le Seigneur domine la masse des eaux.

Voix du Seigneur dans Sa force,
voix du Seigneur qui éblouit.

Le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre,
Et tous dans Son temple s'écrient : « Gloire ! »
Au déluge le Seigneur a siégé ;
Il siège, le Seigneur, Il est roi pour toujours !

→ Le vrai Dieu de Gloire, le vrai Tout Puissant, c'est Lui. Alors, rendons-Lui grâce et gloire, et adorons-Le !

Acclamation (Jn 14, 23)

Alléluia. Alléluia.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia.

→ Trop facile de dire que je L'aime si je ne fais pas l'effort de « garder » Sa Parole (y compris la mise en pratique)

Évangile (Mc 8, 14-21)

« Prenez garde au levain des pharisiens et au levain d'Hérode ! »

→ Encore la colère divine, encore une embarcation sur l'eau. Mais là ce sont les apôtres qui L'irritent !

¹⁴ Les disciples avaient oublié d'emporter des pains ; ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

¹⁵ Or Jésus leur faisait cette recommandation :

« Attention ! Prenez garde au levain des pharisiens et au levain d'Hérode !

¹⁶ Mais ils discutaient entre eux sur ce manque de pains.

→ À l'annonce de Sa Passion aussi ils parlent entre eux de quelque chose de pas très bon au lieu de L'écouter

¹⁷ Jésus s'en rend compte et leur dit : « Pourquoi discutez-vous sur ce manque de pains ?

Vous ne saisissez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur endurci ?

¹⁸ Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et vous n'entendez pas !

Vous ne vous rappelez pas ?

¹⁹ Quand j'ai rompu les cinq pains pour cinq mille personnes, combien avez-vous ramassé de paniers pleins de morceaux ? »

Ils lui répondirent : « Douze.

²⁰ — Et quand j'en ai rompu sept pour quatre mille,

combien avez-vous rempli de corbeilles en ramassant les morceaux ? »

Ils lui répondirent : « Sept. »

²¹ Il leur disait : « Vous ne comprenez pas encore ? »

→ Peu de pain ? Ils ont assisté à deux multiplications des pains qui ont nourri des milliers et ils s'inquiètent !

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Y aurait-il des moments où la colère du Seigneur nous est nécessaire pour Le comprendre ?

« Vous ne voyez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? »

La foi, disent les théologiens, est une habitude de l'âme, certaine et obscure à la fois. Elle est obscure parce qu'elle nous propose des vérités révélées de Dieu même, qui surpassent toute lumière naturelle, qui excèdent toute compréhension humaine quelle qu'elle soit. De là vient que cette lumière excessive fournie par la foi devient pour l'âme de profondes ténèbres. Une force supérieure, on le sait, surmonte et fait défaillir une force moindre. Ainsi le soleil éclipse toutes les autres lumières, au point que lorsque celui-là resplendit, celles-ci ne semblent plus, à proprement parler, des lumières. En outre, son éclat dépasse totalement notre puissance visuelle quand il est dans sa force, en sorte qu'au lieu de la faire voir, il l'aveugle, parce qu'il est excessif et hors de proportion avec notre vue. De même la lumière de la foi, par son excès prodigieux, accable et fait défaillir la lumière de notre intelligence...

Je prends un autre exemple... : supposez une personne née aveugle, et qui par conséquent n'a jamais vu les couleurs. Si vous cherchez à lui faire comprendre ce que c'est que le blanc et le jaune, vous aurez beau accumuler les explications, elle n'en retirera aucune connaissance directe, parce qu'elle n'a jamais vu ces couleurs... ; il ne lui en restera dans l'esprit que le nom, qu'elle a reçu par l'ouïe... Il en est de même de la foi à l'égard de l'âme. Elle nous dit des choses que nous n'avons jamais vues ni connues... ; nous n'avons à leur égard aucun rayon de connaissance naturelle... Mais nous les savons par l'ouïe, en croyant ce qui nous est enseigné..., en aveuglant en nous la lumière naturelle. En effet, comme dit saint Paul : « La foi naît de ce qu'on entend » (Rm 10,17). Comme s'il disait : La foi n'est pas une science qui entre en nous par les sens, c'est un assentiment de l'âme à ce qui entre par l'ouïe... Il est donc évident que la foi est pour l'âme une nuit profonde ; mais c'est par son obscurité même qu'elle l'éclaire et plus elle la plonge dans les ténèbres, plus elle l'illumine de ses rayons. En effet, c'est en aveuglant qu'elle éclaire, selon la parole d'Isaïe : « Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas » (cf 7,9).

Méditation de La Croix

Patrick Laudet (diacre)

« Vous ne saisissez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? » Pauvre Jésus... Il a dû souvent se sentir seul, bien seul, exilé sur une terre où les hommes, même de bonne volonté, décidément, ne comprennent jamais rien. Combien de fois, dans un moment de répit où chacun se repose, Il les a regardés, ces apôtres qui étaient Ses amis, ces hommes qu'Il aimait tant et qui Le suivaient si fidèlement, commençant déjà à donner leur vie pour Lui. Des braves, qui pourtant ne comprennent rien ! Jamais idée de ce qui se joue en vérité ! Aucun ne devine ce qui s'annonce, ce par quoi Il Lui faudra passer. Ils attendent tous un messie qu'Il ne sera jamais ! Et ils achopperont sur la Croix, sur ce grand mystère d'amour.

Qui pouvait Le rejoindre ? Les femmes de Son entourage, elles, ont-elles été plus intuitives ? Oui, Il a dû rêver, ici ou là, à l'occasion de tel enseignement, de tel miracle, que l'un d'eux aille plus loin. Qu'il entrevoie. Qu'il devine. Juste l'échange d'un regard, d'une parole qui lui auraient laissé voir qu'Il était compris. Peine perdue ! En a-t-il jamais éprouvé de l'amertume ? Bien au contraire, Il a été saisi de miséricorde pour leurs pauvres limites humaines, qui sont aussi les nôtres. Et qui Lui rappelaient à chaque instant que nous sommes à sauver. Tous.

Commentaire et « clé de lecture » de Prions en Église

Résumé

« Je me repens » : L'expression est troublante, car comment Dieu qui est fidélité pourrait-Il « se repentir », revenir sur Son projet créateur ? La Bible ne nous affirme-t-elle pas que Dieu n'est pas un homme pour se rétracter (Cf Nombres 23,19 ou Osée 11,19) ? Quand Dieu « se repend », n'est-ce pas au contraire de Sa colère et du châtement dont Il avait menacé les hommes (Cf Jonas 3,10 ou Joël 2, 14) ?

L'Écriture ouvre ainsi un débat : la bonté de Dieu pourrait-elle céder devant le refus humain ? La suite du récit le montrera, Dieu fait grâce, Il ne renonce pas à son Amour.

Messe du Pape François à Ste Marthe au Vatican

Messe à Ste-Marthe, 19 février 2019 © Vatican Media

Quand les plus faibles paient le prix de la guerre...

« Notre Dieu a des sentiments », a affirmé le pape François à la messe matinale de ce 19 février 2019, à Sainte-Marthe. À une époque qui n'est pas meilleure que celle du déluge, il a dénoncé : « ce sont les faibles, les pauvres, les enfants... qui paient le prix de la fête ».

Dieu « n'est pas abstrait », et il « souffre », a souligné le pape François dans son homélie rapportée par Vatican News. Il s'est arrêté sur « les sentiments de Dieu, Dieu père qui nous aime – et l'amour est une relation – mais est capable de se mettre en colère, de se fâcher... Notre Dieu a des sentiments ».

« Notre Dieu nous aime avec Son cœur, Il ne nous aime pas avec ses idées, Il nous aime avec Son cœur, a insisté le pape. Et quand Il nous caresse, Il nous caresse avec son cœur et quand Il nous réprimande, Il le fait avec le cœur, Il souffre plus que nous... Ce n'est pas du sentimentalisme, c'est la vérité. »

« Je ne crois pas que notre époque soit meilleure qu'au temps du déluge », a-t-il estimé en évoquant « les gens qui meurent à la guerre parce qu'on jette les bombes comme des bonbons... ce sont les faibles, les pauvres, les enfants, ceux qui n'ont pas de ressources pour vivre, qui paient le prix de la fête » : « Les calamités sont plus ou moins les mêmes, les victimes sont plus ou moins les mêmes. Pensons par exemple aux plus faibles, les enfants. Le nombre d'enfants affamés, d'enfants sans éducation : ils ne peuvent pas grandir en paix. Sans parents, parce qu'ils ont été massacrés par les guerres... enfants soldats... pensons seulement à ces enfants. »

Le pape François a invité à demander « un cœur comme le cœur de Dieu... un cœur de frère avec ses frères, un cœur de père avec ses enfants, d'enfants avec leur père ». Un cœur humain, comme celui de Jésus, est un cœur divin ». « Si Dieu « est capable d'avoir de la peine, nous aussi, nous serons capables d'avoir de la peine devant Lui », a-t-il ajouté.

Et d'encourager : « Pensons que le Seigneur est affligé dans son cœur et approchons-nous du Seigneur et parlons-Lui, parlons ainsi : "Seigneur, regarde cela, je te comprends". Consolons le Seigneur : "Je te comprends et je t'accompagne", je t'accompagne dans la prière, dans l'intercession pour toutes ces calamités qui sont le fruit du diable qui veut détruire l'œuvre de Dieu. »

Février 19, 2019 11:47 [Anne Kurian](#) [Pape François](#)